

Ensemble vocal masculin « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES » Direction musicale : Serge N. Rehbinder

Le panorama de la musique liturgique et monastique russe, interprété par le chœur d'hommes « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES », illustre la riche histoire de la musique orthodoxe russe.

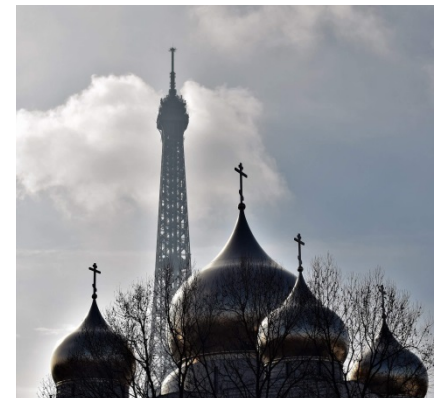
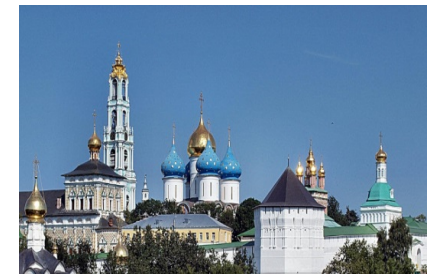


Le chœur d'hommes « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES » est composé de douze chanteurs professionnels et amateurs qui ont été formés dans de grands chœurs en Russie et en France. On peut citer ceux de la lauréate de la Trinité Saint-Serge près de Moscou dirigé par l'archimandrite Matthieu Mormyl, de la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre Nevsky à Paris sous la direction de Basile Evez puis d'Alexandre Kedroff, de l'église des Trois saints-Hiérarques sous la direction de Georges Kisselhoff,

de l'institut Saint-Serge sous la direction de Nicolas Ossorguine, et enfin celui de la cathédrale de la Sainte-Trinité sur le quai Branly à Paris sous la direction de Marina Politova.

Depuis leur création en 2013, les « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES » se consacrent au répertoire liturgique russe et surtout aux œuvres des grands centres spirituels comme le monastère des grottes de Kiev, et plus particulièrement la lauréate de la Trinité Saint-Serge non loin de Moscou. Des œuvres tirées d'autres répertoires, comme celui de l'institut de théologie Saint-Serge à Paris sont également interprétées.

Les premières polyphonies religieuses, inspirées par le chant populaire russe, voient le jour au XVII^e siècle, suite à l'ouverture à l'Occident et à la découverte du chant liturgique polonais. Un siècle plus tard, les chantres russes adaptent le principe du choral luthérien à de vastes compositions à 8, 12, voire 48 voix. Mais le XVIII^e siècle est aussi celui du goût italien. Le public se rend à l'église comme on va à l'opéra pour écouter les « concertis à plusieurs parties » de Dimitri Bortniansky. Plus tard, les compositeurs de l'École de Saint-Petersbourg se tournent vers le romantisme, puisant leurs thèmes dans les mélodies populaires, à la manière du lied allemand.



Avec le réveil culturel de la Russie au XIX^e siècle et l'écllosion du mouvement slavophile, l'École synodale de Moscou renoue avec des motifs anciens et des harmonisations sobres et propices à la prière et à la méditation. L'introduction dans le chœur des voix de basse profonde renforcent le caractère mystique du drame liturgique. D'une étonnante

beauté, cette musique est cependant peu jouée en concert, les basses profondes étant rares et très recherchées.

Salué par la presse locale, après plusieurs tournées en Bretagne et de nombreux concerts donnés dans des endroits aussi prestigieux que l'église Saint-Germain l'Auxerrois à Paris ou l'abbatiale Saint-Mathurin de Larchant, le chœur d'hommes « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES » continue à promouvoir une musique vocale qui perpétue la tradition russe aux mélodies profondes. Au mois de mars 2018 le chœur d'hommes « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES » a donné trois concerts à guichet fermé en la

cathédrale de la Sainte-Trinité au sein du nouveau Centre Culturel et Spirituel Russe sur le quai Branly à Paris.

Le chœur d'hommes « CHANTRES ORTHODOXES RUSSES » est dirigé par le maître de chapelle de l'église orthodoxe russe Saint- Séraphin de Sarov à Paris, Serge N. Rehbinder..



Renseignements / contacts :
06 70 49 08 02 / chantresorthodoxesrusses@gmail.com
<https://www.facebook.com/chantresorthodoxesrusses>

